Treizième Année | Novembre 1909 | Nouvelle Série N° 49

LE VOILE D'ISIS

Revue mensuelle d'études ésotériques, psychiques et divinatoires

Le Hasard n'existe pas

Directeur : PAPUS

Le Surnaturel n'existe pas

ABONNEMENT UNIQUE : 3 FRANCS PAR AN

Chaque auteur est seul responsable des opinions qu'il expose

Notre nouveau supplément

Nous terminons dans le prochain numéro la

Dissertation introductive

de l'œuvre de Fabre d'Olivet :

Histoire Philosophique du Genre Humain

Nous espérons que nos lecteurs après cette lecture, se seront rendus compte de la valeur de cet ouvrage, dû à la plume de ce maître hors pair, Fabre d'Olivet, le plus grand des classiques de l'occulte.

Nous informons nos lecteurs que nous mettons **en souscription**, la réimpression *in extenso*, de cet ouvrage rarissime.

Cette nouvelle édition comportera, en outre, une biographie complète et une étude analytique sur l'œuvre de Fabre d'Olivet, son portrait ainsi que deux planches hors texte donnant l'explication rationnelle du système de l'auteur.

Pour les conditions, consulter notre bulletin de souscription.

SOMMAIRE

Étude Méthodique de l'Occultisme

ÉCOLE SUPÉRIEURE LIBRE DES SCIENCES HERMÉTIQUES

13, Rue Séguier, 13, Paris

Les cours de l'Ecole ont repris le lundi 18 octobre, à 9 heures du soir ainsi que le cours du Dr Rozier qui a lieu le dimanche, à 4 heures, l'après midi.

Conférences Spiritualistes

CONFÉRENCES ÉSOTÉRIQUES

à l'hôtel des Sociétés Savantes,

8, Rue Danton.

Les conférences spiritualistes ont lieu le quatrième jeudi de chaque mois à 8 h. 1/2 du soir et les conférences ésotériques le deuxième jeudi à la même heure.

Les programmes de 1909-1910, seront publiés prochainement.

Aviation et Lucidité

M. Divoire a interprété d'une manière vraiment fantaisiste ma proposition de rechercher si certains sujets discerneraient, en état de sommeil lucide, des perfectionnements possibles de l'aviation.

Il va jusqu'à imaginer qu'il s'agirait d'utiliser le refroidissement constaté parfois autour des médiums !

Si cette imagination est une plaisante-

r ;, M. Divoire devrait laisser, lui qui a effleuré l'occulte, d'aussi faibles plaisanteries à ceux qui ne l'ont pas même effleuré.

Si cette imagination est une proposition, elle n'a pas été conçue par M. Divoire, en état de sommeil ou de veille, particulièrement lucides.

Il n'est pas question du tout, nos lecteurs le savent, de telles fantaisies.

Il s'agirait de concentrer la pensée d'un ou plusieurs sujets, placés en état second, sur les perfectionnements possibles et pratiques de l'aviation, notamment des moteurs.

Les moteurs actuels, malgré leurs victoires, sont loin d'être irréprochables. Ils gaspillent une grande partie de la force qu'ils produisent. Augmenter leur rendement, accroître la vitesse, voilà les moyens, désirés par les connaisseurs, de vaincre le vent, de changer les triomphes heureux et spéciaux sur l'air en conquête définitive de l'air.

Et il n'est nullement déraisonnable de chercher si de tels moyens seraient aperçus par des sujets hypnotisés.

Une expérience frappante du Dr Joire vient de prouver qu'un inventeur hypnotisé peut *retrouver* une découverte dont ce même inventeur éveillé avait perdu le souvenir.

Le Dr Joire a communiqué les faits à la *Société d'Hypnologie et de Psychologie* dans sa séance annuelle de juin 1909, à laquelle j'assistais.

Un ingénieur électricien avait inventé un nouveau dispositif. Il le nota rapidement sur un papier qu'il égara. Neurasthénique, surmené, l'ingénieur ne parvint jamais, à l'état de veille, à retrouver en sa mémoire, cette découverte qui lui était apparue dans un éclair d'intuition. Plus il s'acharnait à ressaisir l'idée fuyante, plus elle se dérobait. Cet effort stérile exaspérait la neurasthénie du malheureux inventeur. Il vint prier le Dr Joire de l'aider à sortir d'une situation affolante. M. Joire l'hypnotisa et lentement, fit rétrograder la mémoire de l'inventeur jusqu'à l'époque où la découverte avait été notée. L'hypnotisé alors traça sur deux cartons successifs, des dessins qu'il rejeta. Mais, sur un troisième carton, avec une rapidité extraordinaire, il traça une troisième figure, très compliquée, dont il parut satisfait. Et, une fois réveillé, la satisfaction persista, car c'était bien la découverte retrouvée. L'hypnose avait rendu à lui-même ce Tantale de lui-même.

Mais puisque l'hypnose fait retrouver, ne ferait-elle pas trouver ?

Pourquoi M. Joire ou d'autres hypnotiseurs ne placeraient-ils pas dans cet état où les facultés s'affinent et s'exaltent, des constructeurs de moteurs d'aéroplanes ? Assoupir le corps et donner des ailes à l'esprit, qui parferait les ailes de l'homme.

Albert Jounet.

Sur la Shékinah

A propos de la clef du Zohar

Les ouvrages sur la Kabbale sont généralement difficiles à interpréter, et parmi ceux-ci le Zohar est sans contredit un de ceux dont l'interprétation est la plus difficultueuse ; aussi devons-nous savoir gré à notre confrère A. Jounet d'avoir tenté cette étude : l'explication du Zohar. Disons tout de suite qu'il a fourni des explications lumineuses sur divers points restés jusqu'ici bien obscurs.

Généralement les livres initiatiques comportent divers sens, au moins deux : l'un exotérique, pour la masse des Lecteurs, et l'autre ésotérique pour les intellectuels au mental plus éveillé, plus ouvert sur les choses occultes, sur ce qui ne doit pas être révélé au premier venu. — Or le *Zohar* n'a pas un sens exotérique dans le sens vulgaire du mot, mais en revanche, il y a six sens Esotériques. — On voit par là combien est difficile son interprétation, d'autant que parfois un mot différent est accentué d'un sens différent du même nom non accentué. — Par ce qui précède, on voit l'immense difficulté de donner une excellente interprétation de quantité de passages du célèbre Livre. D'après ce qui précède, le lecteur comprendra combien il nous serait difficile de dire en quoi consiste le mérite de tel ou tel autre passage de la Clef du Zohar de Jounet, ce serait tout le livre qu'il faudrait prendre et analyser d'un bout à l'autre ; aussi nous bornerons-nous à dire que l'œuvre de notre confrère est parfaite et que le lecteur qui la lira peut s'en rapporter entièrement à l'interprétation donnée à tous les passages les plus difficiles, car jusqu'alors des parties avaient été complètement inintelligibles. Ceci dit, nous nous permettrons une légère critique, que l'auteur, avec son aménité ordi-

naire, voudra bien nous pardonner, d'autant qu'il pourra dire, mais je ne pouvais parler de tout ; voici la chose. Il y a dans le texte du Zohar, le mot Shékinah, que personne que je sache, n'a jamais pu bien expliquer, et immédiatement nous nous sommes porté dans le livre de Jounet au paragraphe 3e du *Siphra Dzénioutha* et nous n'avons lu que ceci : « Ce dernier Iod dénote la Shékinah intérieure (Malkuth, l'Epouse du Macro Prosope), de même que d'autres fois la lettre Hé se trouve signifier la Shékinah. »

L'explication est bien courte et bien incomplète pour un terme qui a une si grande importance. Nous allons donc fournir quelques détails sur ce mot, qui pourront intéresser certainement nos confrères en Kaballe : nous dirons donc que ce titre était appliqué à la dixième Séphira : Malkuth par les Kabbalistes et par les Juifs au Nuage de gloire qui stationne sur la main de compassion dans le Saint des Saints. — Les plus fameux Rabbins de l'Asie-Mineure, cependant, considèrent Shékinah comme le Voile de Aïn-Soph et de l'Absolu ; d'où une sorte de Mulaprakriti Kabbalistique.

Dans une Revue Psychique, notre confrère J. A. Petit avait dit qu'il avait fait des recherches pour connaître l'exacte signification de ce terme et nous avions donné à cette Revue des renseignements à ce sujet, et voici la lettre que nous avons reçue de M. l'abbé J.-A. Petit :

« Cher collaborateur,

« Je tiens à vous remercier de la note que vous avez fait paraître dans la Revue à propos de la Shékinah. — En soutenant que Jésus n'était autre que l'Incarnation de la Shékinah, j'ai eu le mérite de réunir contre moi, naturellement, les sectes religieuses les plus discordantes entre elles. Catholiques et protestants m'ont considéré comme un blasphémateur.

« Indépendamment de l'affirmation de l'Invisible (1), il y a cependant de fortes raisons de penser qu'il en est ainsi.

« Aujourd'hui que les données astronomiques ont nettement établi la situation de la terre et son peu d'importance dans l'Univers, on ne saurait plus soutenir la doctrine archaïque de l'incarnation de la seconde personne de la Trinité sur notre faible globe, à l'exclusion de ces milliers d'astres qui peuplent l'immensité.

« Avec la Shékinah, la difficulté disparaît, puisque ce principe divin peut s'incarner partout.

« Cette conclusion est d'ordre général.

« Mais pour affirmer que Jésus est bien l'incarnation de la Shékinah sur la terre, à ce cas particulier, il faut apporter des témoignages d'ordre particulier.

« Jésus a dit de lui-même : « Partout où deux ou trois personnes sont réunies en mon nom, je suis au milieu d'elles (1).

« Le glorieux martyr juif Rabbia Hanania ben-Théradion disait : « Quand deux personnes assises s'entretiennent de la Loi, la *Shékinah* repose sur elles. » Dirké Aboth.

« Jésus est donc la Shékinah, et la Shékinah est manifestée dans la personne de Jésus.

« En lui, écrivait l'apôtre Paul, habite corporellement la plénitude de la Divinité (1).

« Mais en parlant dans votre court et savant article, du « Nuage de gloire » et en comparant toutefois la Shékinah à une sorte de *Mulaprakriti*, vous élargissez le point de vue, et apportez un nouveau témoignage en faveur de l'Incarnation de la Shékinah en Jésus.

« L'auteur inconnu de l'épître aux Hébreux dit, en effet, de Jésus, qu'il est la splendeur de la gloire de Dieu, l'image empreinte de sa substance, et qu'en lui (ou par lui) Dieu a fait (ou établi) les Cycles. » (2).

« Je ne veux en rien donner aux textes plus de portée qu'ils n'en ont véritablement, mais il me semble qu'ils sont suffisamment clairs pour montrer que l'acceptation usuelle de l'Incarnation du Verbe, telle qu'elle est expliquée (?) dans les Eglises, ne saurait plus être soutenue.

« Avec mes remerciements, je vous prie d'agréer, Monsieur, l'expression de mes respectueuses civilités. »

Signé : *Abbé* J.-A. Petit.

A propos du compte-rendu d'une nouvelle édition du Zohar, voici ce que nous dit Sedir (1) : « Dans la section *Laldoth Noah*, il est parlé de la mystérieuse Shékinah, épouse éternelle du sage, ce qui

(1) M. l'abbé J.-A. Petit donnait une étude remarquable, écrite sous l'inspiration d'une Entité de l'Invisible. — E. B.

(1) Mathieu, XVIII, 20.

(1) Caloss, II, 9.

(2) Heb., I, 2, 3.

(1) Initiation, n° 12, sept. 1906.

semble, chez les Kabbalistes, tenir la même place que la Vierge Sophia dans le système de Boëhme. Il faut reconnaître cependant, que la doctrine juive est beaucoup plus compliquée, beaucoup plus savante, si l'on préfère, qu'aucune des révélations catholiques ou hérétiques du mysticisme chrétien. La Shékinah aime l'âme de l'homme juste, et comme le Verbe l'aime elle-même, Il va à elle et l'âme bénéficie de cette double présence divine. La Shékinah ou présence divine cohabite avec l'âme de l'homme. »

Ernest Bosc.

L'Astrologie Contemporaine

M. Pierre Piobb, *qui s'est signalé au public par la tendance nettement scientifique de ses ouvrages, vient de publier pour la deuxième fois son recueil :* l'Année occultiste et psychique (1). *Ce volume est l'exposé impartial de tous les travaux sérieux qui ont été effectués en* 1908 *dans le domaine des sciences mystérieuses tant en France qu'à l'étranger : il envisage : l'a*rithmologie, *l'*astrologie, *l'*alchimie, *la* symbolique, *l'*ésotérisme, *les* arts divinatoires, *la* prophétique, *le* psychisme, *le* spiritisme, *le* magnétisme *et l'*histoire de l'occultisme. *Il contient une multitude de documents dont plusieurs sont inédits et se trouve ainsi indispensable à tous les travailleurs.*

Nous avons la bonne fortune, par permission spéciale, de pouvoir offrir à nos lecteurs un aperçu d'un chapitre de cet intéressant ouvrage.

Qu'il y ait quelque fondement de vérité dans l'astrologie c'est indéniable. Seuls ceux qui s'arrêtent aux apparences, qui jugent les faits sur les mots et qui ne s'enquièrent pas des travaux des savants anciens pourraient refuser toute légitimité aux recherches astrologiques. Ces gens-là sont naturellement parmi les hommes de science une minorité.

Il y a une dizaine d'années, M. Bouché-Leclercq, membre de l'Institut, entreprit d'écrire l'histoire de l'astrologie grecque. Il fit un livre remarquable par son érudition, mais malheureusement assez faible sous certains points de vue scientifiques. Historien du passé, il a voulu demeurer dans le domaine de l'histoire et son *Astrologie Grecque* restera comme un excellent répertoire des idées anciennes sur le fonctionnement et le rôle des astres dans l'univers. Mais pourquoi, malgré son évident désir d'impartialité, voulut-il prendre parti ? Pourquoi déclara-t-il que l'astrologie était « morte et enterrée, en dépit des tentatives faites *tout récemment* pour la ressusciter » ?

L'expression « tout récemment » s'appliquait alors aux travaux de MM. Abel Haatan, Fomalhaut, Selva et Barlet qui, évidemment à cette époque (en 1899) n'étaient pas aussi avancés qu'aujourd'hui (1).

Combien d'idées scientifiques se sont modifiées depuis dix ans !

On ne peut faire un crime à M. Bouché-Leclercq d'avoir pensé que l'astrologie était morte et d'avoir dédaigné les premiers essais de reconstitution d'une science oubliée.

Après la formidable poussée occultiste de 1888 — poussée dont l'honneur revient tout entier au docteur Papus — quand certains chercheurs se spécialisèrent dans l'étude de l'astrologie, le monde se trouvait complètement privé d'ouvrages modernes sur la question.

Or, aucun auteur ancien ne paraît donner les raisons plausibles des aphorismes qu'il avance. Comment alors ne pas s'écrier ainsi que l'a fait M. Bouché-Leclercq : « L'astrologie est une foi qui parle le langage de la science, et une science qui ne peut trouver que dans la foi la justification de ses principes ? »

M. Bouché-Leclercq prétendait que l'astrologie était fondée par des axiomes imaginaires. On chercha et on trouva que ces axiomes avaient pour la plupart une raison d'être admissible et, à tout prendre, scientifique.

Du reste personne ne nie plus l'intérêt des études astrologiques. Au congrès d'Oxford, le 18 septembre 1908, M. Salomon Reinach, qui présidait la section des Religions de la Grèce et de Rome, l'a nettement précisé : « *Une question est à l'ordre du jour actuellement, a-t-il dit à ses collègues : quel est l'apport de l'astrolo-*

---

(1) L'*Année occultiste et Psychique* (1908) par Pierre Piobb, un volume format Charpentier de 350 pages, en vente à la Librairie Chacornac, prix : 3 fr. 50.

(1) Lire Abel Haatan, *Traité d'astrologie judiciaire* (in-8, prix 7 fr. 50) ; Fomalhaut, *Manuel d'astrologie* (petit in-8, prix 10 fr.) ; H. Selva, *Traité d'astrologie genethliaque* (in-8, prix 7 fr.). En vente à la *Librairie Chacornac*.

gie primitive et du culte des astres dans la formation des mythes de l'Orient et de la Grèce ? Nous sommes pour le moment obligés de répondre que nous n'en savons rien. Mais, après le savant ouvrage de M. Bouché-Leclercq sur l'astrologie grecque après la publication de traités oubliés d'astrologie par M. Cumont et les admirables leçons du Collège de France dans lesquelles ce dernier a si magistralement fait ressortir l'importance de l'astrologie, il est certain que nous ne pouvons manquer de diriger nos regards vers le ciel étoilé. Nous les avons tenus peut-être trop exclusivement fixés jusqu'ici sur les éléments terrestres et psychologiques des religions et des mythes. »

Aujourd'hui donc tout le monde est convaincu que l'astrologie n'est pas à négliger ,loin de là.

Mais pour arriver à comprendre sur quelles bases scientifiques se fondent les données traditionnelles, on est obligé de se livrer à un labeur patient et continu qui exige une parfaite connaissance de l'astronomie d'abord, de la mathématique ensuite, puis enfin et surtout de psychologie.

En nulle science ancienne peut-être on n'est plus sujet à commettre de trop faciles erreurs. Aussi des méthodes rigoureuses sont-elles nécessaires.

Jusqu'ici deux manières de procéder paraissent avoir été suivies par les chercheurs : la méthode géométrique et la méthode expérimentale. Les représentants de ces deux méthodes sont MM. E.-C. ancien élève de l'Ecole polytechnique et l'auteur de l'*Année occultiste* d'une part, — et MM. Flambart et Selva de l'autre. Tandis que les premiers recherchent les raisons scientifiques de l'astrologie danc l'étude géométrique du cercle, les seconds procèdent par les inductions de l'expérience pour constater la véracité de certaines données anciennes.

Ces deux méthodes sont également légitimes, et, en somme, équivalentes. Pour mieux dire, elles devraient se compléter l'une l'autre.

Il y a deux façons de procéder géométriquement : l'une en déduisant des propriétés mêmes du cercle les données astrologiques, c'est celle qu'emploie l'auteur de l'*Année occultiste* : elle conduit à une cosmologie générale dont l'astrologie ancienne ne devient qu'un cas particulier — l'autre en appliquant la géométrie du cercle à la psycho-physiologie et à l'astronomie et en établissant ensuite des rapports entre ces deux ordres d'idées. C'est la méthode de M. E.-C. qui explique très simplement toutes les conceptions anciennes.

Ce dernier qui s'est distingué par de notables améliorations dans la partie mathématique de l'astrologie (1), s'est également occupé de la partie interprétative. Or c'est précisément cette partie qui intéresse le plus les chercheurs.

« La tradition, s'est-il demandé, nous a légué des méthodes et des préceptes sans les justifier, pourquoi certains aspects sont-ils bons et d'autres mauvais ? Pourquoi attribue-t-on à Mars la propriété sèche, à la Lune l'humide ? Que signifient les directions ? etc. »

Il fallait retrouver la raison de ces indications, ou plutôt construire une théorie qui les expaque rationnellement et avec une rigueur mathématique.

« Les procédés de la mathématique courante ne sont pas appréciables en l'espèce, parce qu'ils conviennent à une science analytique basée sur le principe d'identité ou de récurrence et non à une science synthétique basée sur l'analogie telle que se trouve être l'astrologie. Il fallait donc avoir recours à une méthode différente et adaptée aux desiderata du sujet.

« L'emploi de la géométrie s'imposait parce que synthétique et, pour la même raison, la coordonnée polaire devait primer la coordonnée cartésienne. Dans ces conditions les thèmes analogues à ceux que M. Charles-Henry a employés pour restituer les sensations visuelles et auditives (cercle chromatique) étaient d'autant plus indiqués que la tradition elle-même nous a légués avec son Zodiaque, ses Maisons et ses Dignités planétaires des schèmes semblables à ceux de M. Charles-Henry.

« Enfin la restitution d'une théorie rationnelle s'imposait d'autant plus que la tradition ne nous a légué en astrologie que l'essentiel et qu'il faut posséder la théorie complète de l'astrologie ancienne pour en faire une vraie science nouvelle.

« Donc il fallait retrouver les schèmes fondamentaux de l'astrologie. Ce travail est fait aujourd'hui. Il a permis de reconnaître (ce qui était à prévoir) et de restituer (ce qui est mieux) tous les aspects et leur groupement par 12 types sériés. On a

(1) Voir Les Ephémérides perpétuelles *permettant de déterminer les différentes coordonnées des planètes pour toute époque passée et à venir*, par E.-C., ancien élève de l'Ecole Polytechnique, Chacornac, éditeur, prix : 6 fr.

ainsi compris que la tradition n'avait légué qu'une partie d'un de ces types. On a vu également que les systèmes de domifications étaient au nombre de dix essentielles, que les planètes avaient une nature fixe, que les signes zodiacaux correspondaient par leur ordre, leur nature, leurs qualités élémentaires, leur symbolisme même avec les idées que se faisaient sur eux les Anciens. Enfin les schèmes des corrélations planétaires avec les principes et les sensations élémentaires ont été restitués. Et, comme conséquence logique de tous ces travaux, la théorie des directions, progressions, projections, etc., s'est déduite naturellement et pour ainsi dire d'elle-même. »

Tels sont les résultats de la méthode géométrique de M. E.-C. Comme on le voit, ils sont immenses. Peu s'en faut que l'astrologie ancienne toute entière ne soit retrouvée. Lorsque M. E.-C. réunira en volume les découvertes qu'il a faites et qu'il n'a communiqué jusqu'ici qu'aux chercheurs de sa connaissance (1), nul doute qu'on ne se trouve alors en présence sinon d'un traité complet, du moins d'un moyen rationnel et positif d'expliquer les données de l'astrologie ancienne.

La méthode expérimentale de MM. Flambart et Selva n'a peut-tre pas fourni des résultats aussi sensationnels; mais, en revanche, elle a contribué pour une part beaucoup plus grande à faire admettre l'astrologie par certains hommes de sciences qui se refusaient à lui octroyer d'autre droit que celui d'amuser les oisifs. Tandis que M. E.-C. procède des travaux de M. Charles-Henry et se trouve nécessairement compris par un nombre très restreint de gens de sciences (dont beaucoup, il faut le reconnaître ignorent M. Charles-Henry, pourtant directeur de laboratoire à l'Ecole des Hautes-Etudes en Sorbonne) MM. Flambart et Selva au contraire ne veulent employer que les moyens les plus simples de la science contemporaine et par là attirent aisément l'attention de tous les esprits sérieux.

M. Flambart pose, ainsi, au début de son dernier volume une série de questions troublantes dont il est difficile de trouver une réponse sans admettre l'hypothèse astrologique.

L'expérience en astrologie se borne à la constatation des faits. Il s'agit d'établir le plus grand nombre possible de thèmes et à dresser ensuite des statistiques.

« Les statistiques, dit M. Flambart, (1) doivent nécessairement porter sur les facteurs choisis précédemment (par voie de statistique) et reconnus comme *indicateur de facultés* (par voie d'observation).

« Tout d'abord deux voies principales de recherches se présentent pour établir des lois astrales de correspondance psychologique par le procédé des statistiques.

« 1° Envisager un grand nombre d'individus à caractère commun et étudier parmi leurs thèmes la note astrale qu'on suppose lui correspondre...

« 2° Faire un recueil de thèmes présentant tous *une note astrale commune* et rechercher si les individus correspondants présentent un caractère spécial offert par le plus grand nombre.

« Cette deuxième voie de recherches, parfois bonne pour constituer certaines règles, ne permet pas d'aboutir à des démonstrations aussi précises que l'autre. Ici, en effet, la statistique double, au lieu d'aboutir comme dans l'autre cas à des résultats précis et mathématiques, conduit souvent aux appréciations les plus obscures de la psychologie... »

M.(Flambart s'en tient à la *méthode d'interprétation directe* qui repose sur des statistiques, mais qui tient compte des premières dans l'interprétation des thèmes astraux. En d'autres termes, au lieu de numéroter les traits de caractères et de donner une cote à un sujet, M. Flambart donne au contraire des cotes générales aux caractères et s'en sert pour analyser son sujet. Il classe les caractères par leur corrélation avec les aspects célestes et interprète les thèmes. Dans un sens, M. Selva procède d'une façon analogue.

On pourra critiquer cette méthode expérimentale des statistiques, on ne niera pas qu'elle n'ait donné des résultats. Elle n'élucide pas, du moins quand à présent, les données générales de l'astrologie, elle ne fait pas ressortir des *lois*, mais elle constate des *faits*.

Quelque système du reste qu'on préconise et que l'on adopte — la géométrie ou l'expérience — dans l'état actuel de la

(1) Et aussi à la *Section d'Astrologie et d'Astronomie ancienne* qu'il préside dans sa Société des Sciences anciennes.

(1) Paul Flambart, *Preuves et bases de l'Astrologie scientifique*, un volume in-8, Chacornac, éditeur, prix : 3 fr.

science astrologique, tous les efforts doivent être appréciés ; aucun n'est inutile. Rien ne sert de discuter et de dire que l'astrologie est une science uniquement expérimentale ou uniquement géométrique, mieux vaut travailler avec conscience. Il est probable que l'astrologie de l'avenir sera l'une et l'autre, et ne sera plus de l'astrologie.

A côté des théoriciens qui cherchent à l'aide des méthodes scientifiques modernes à élucider ou à restaurer l'astrologie, il en est d'autres qui se contentent de recueillir modestement les idées des anciens. M. JULEVNO est de ce nombre. Avec une rare érudition, il a rassemblé et classé en un *Nouveau traité d'Astrologie pratique* toutes les conceptions des auteurs de l'antiquité et du moyen âge (1). On trouve, notamment dans le deuxième volume qui a paru en 1908, la plus grande collection d'aphorismes provenant des auteurs arabes, italiens ou français. Un tel ouvrage était nécessaire. Personne ne contestera son utilité. Toute la science astrologique est là condensée en quelques pages. Quand elle sera complètement retrouvée et solidement établie sur des bases scientifiques on s'apercevra que ces données anciennes n'étaient pas dénuées de fondement.

Pierre PIOBB.

(1) JULEVNO, *Nouveau traité d'Astrologie pratique*, 2 volumes, Chacornac, éditeur, prix : 10 fr. (*le tome 1er est épuisé.*)

LE PLAN ASTRAL

(*Suite*)

SON ETHNOGRAPHIE

L'Homme réintégré. L'Adepte.

Ses pouvoirs occultes. L'ascèse vers l'adeptat

PREMIÈRE INITIATION

Nous allons étudier, aujourd'hui, dans leurs grandes lignes, et d'après les enseignements ésotériques les moyens qui permettent de conquérir les pouvoirs occultes de l'adepte.

Ces moyens sont de deux ordres : 1° d'ordre spirituel ; 2° d'ordre animique ou astral ; 3° d'ordre physique.

Les moyens (1) d'ordre physique font partie de la Hatha Yoga des Hindous et consistent en une gymnastique spéciale que nous étudierons plus loin. Les moyens d'ordre animique appartiennent à la Bakti Yoga. Les moyens d'ordre psychique ou spirituel se rattachent à la Ra(d)jah Yoga (1) et sont du domaine de la haute mystique.

(1) Il va sans dire que les moyens de la Bakti et la Hatha Yoga donnent des pouvoirs occultes mais très inférieurs.

Dans les précédents numéros de cette publication, Mme Anna Firmin a traité de la Hatha Yoga et de la Râja Yoga avec une profonde maîtrise du sujet. Nous allons y revenir en l'appliquant à nos idées occidentales, à l'occultisme européen, non point que nous dédaignons l'ésotérisme hindou ou boudhique, nous sommes, au contraire, un de ses disciples : *occultiste ecclectique*, mais parce que nombre de nos lecteurs ignorant le sanscrit, se sont souvent rebutés dans l'étude de l'occultisme oriental et ont préféré abandonner leur étude occulte. C'est de la paresse intellectuelle, nous le reconnaissons, mais comme notre but est d'évoluer les âmes, il faut tout d'abord les guider sans trop de difficultés en mesurant leurs pas psychiques, en les aidant, comme une tendre mère soucieuse de son bébé lui apprend, par mille douceurs, mille caresses, à placer un pied devant l'autre, à se tenir debout avant de le laisser courir. Devenue virile, l'âme jadis enfantine peut alors d'elle-même prendre son vol vers les plus hauts sommets de la philosophie, et son initiateur, heureux de l'avoir sauvée, de l'avoir débarrassée des langes de la matière, la contemple, ravi et bénissant Dieu, de même que la mère admire son fils devenu homme robuste et alerte.

Nous avons dit qu'il existait trois sortes de yoga (1) ou Science de l'Union à l'Etre. On peut en compter quatre, mais la quatrième, la Laya Yoga se rattache au domaine de la Bakti-Yoga, qui opère sur le plan astral.

La *Science de l'Union à l'Etre* traite des divers procédés au moyen desquels les étudiants arrivent à l'adeptat. S'offrir comme aspirant (chela) à l'adeptat, aux pouvoirs (sidhis) possédés par l'adepte (yogi) est fa-

(1) En indou le *j* se prononce *dj* : exemple : jiva, lire : djiva.

(1) On trouvera d'excellents renseignements sur ces divers yoga dans l'ouvrage de notre ami M. Ernest Bosc : « *Le livre des respirations* », ouvrage fort curieux et rempli d'une profonde érudition.

cile, mais se développer jusqu'à l'adeptat est la tâche la plus difficile qu'on puisse entreprendre. C'est par centaines que l'on trouve des gens qui naissent poètes, musiciens, peintres, mathématiciens, mais un adepte, de nature, ne se trouve nulle part. Quels que soient les pouvoirs médiumniques que possèdent un individu, de quelque façon que l'on soit doué pour l'acquisition de la science occulte, on doit exactement passer par les mêmes expériences et la même éducation morale que les co-aspirants moins favorisés par la nature. Et la seule chose qui fasse avancer dans la voie initiatique droite, ce n'est pas tant l'intelligence, ni la puissance fluidique que la pureté et la bonté du cœur, que l'abnégation et l'immolation de sa personnalité momentanée au prochain. La science occulte nous enseigne que durant des siècles de siècles les étudiants dans l'Inde (chela) en dehors du groupe héréditaire attaché au temple (gon-pa) ont été choisis par les adeptes en personne parmi la classe des mystiques naturels très nombreux au Thibet. Les seules exceptions ont eu lieu en faveur d'occidentaux comme Fludd, Thomas Vaughan, Paracelse, Pic de la Mirandole, le comte de Saint-Germain (1), etc., dont l'affinité de constitution physique et morale pour cette science céleste força jusqu'à un certain point les adeptes de l'Inde à entrer en relations personnelles avec eux.

Le livre VI du *Kui-tê*, chapitre sur les « Lois des Upasanas » exige de l'étudiant a l'adeptat :

1° Une parfaite santé corporelle pour pouvoir supporter les épreuves physiques très grandes et individuelles ;

2° Une pureté *absolue* physique et morale afin de rendre son être corporel et spirituel moins grossier et apte à enregistrer des sensations plus subtiles ;

3° Des dessins non égoïstes, une charité universelle ; de la compassion pour *tous* les êtres ;

4° La constance et une foi inébranlable à la loi du Karma, indépendante de l'intervention d'aucun pouvoir de la nature, et dont le cours ne peut être entravé par aucune entremise de prêtres ou autres ministres de l'occulte ou des religions, dévié par aucune prière, par aucune cérémonie propitiatoire des cultes autre que le repentir sincère se manifestant par des actes de vertu ;

5° Un courage indomptable (possession absolue du moi) devant tous dangers, fut-ce la mort ;

6° La perception intuitive que notre être est le véhicule de l'Esprit divin (Avalokatiswara) manifesté ;

7° Une calme indifférence mais aussi une juste appréciation en présence de ce qui constitue le mode objectif et transitoire et ses relations avec les régions invisibles (matière, contingences, événements, etc.).

L'étudiant (chela) doit avoir développé plus ou moins ces qualités dans sa nature intime et avant de pouvoir être mis à l'épreuve. Quand il est parvenu au sein de l'activité humaine ou en dehors d'elle, à se rendre maître de son corps (sharira), de ses sens (indruya), du péché (dosha), de la douleur (dukka), quand il est prêt à devenir un avec son mental (manas), son intelligence (budhi) spirituelle et avec l'Ame Suprême (Atma) ; quand il sait que le gouverneur Absolu du Monde des perceptions est l'*Esprit* et que la *Volonté* est l'Energie Suprême, son pouvoir exécutif, alors il peut, suivant les règles consacrées par le temps être pris par l'un des adeptes. Il peut aborder la mystérieuse voie qui conduit au discernement infaillible des causes (Phala) et se familiariser avec les moyens qui font atteindre l'émancipation de l'homme dans le Kosmos ; l'émancipation (apavarga) de la misère des renaissances sans cesse renouvelées (Preiya-bhava) et à la détermination de laquelle l'ignorant ne peut parvenir.

Le nombre des initiations est de quatre. Chaque étudiant est averti qu'il doit attendre des années avant que son aptitude puisse être établie. Il est enfin averti qu'il doit passer à travers une série d'épreuves dont les anciennes initiations égyptiennes, grecques et franc-maçonniques ont gardé les symboles, épreuves qui doivent mettre en relief, amener au grand jour tout ce qu'il y a en lui de bon ou de mauvais.

La première initiation comporte comme épreuves : la connaissance du réel et du non réel et par suite le discernement entre ces deux aspects de l'Etre (Viveka) : Matière (illusion) et Esprit (Réalité).

L'indifférence aux plaisirs terrestres, l'impassibilité en regard des choses humaines (Vairâgya).

Le contrôle absolu sur ses pensées

(1) Hâtons-nous d'ajouter qu'il n'est nullement besoin de connaître la science du yoga pour arriver à l'adeptat, la mystique occidentale, la mystique chrétienne y conduit tout aussi bien.

(shama) et sur ses actes (dama). La tolérance (uparti), l'endurance avec patience (Titiksha). La loi (Shraddha). L'équilibre dans les modes de l'activité physique et psychique (Samâdhâna). Enfin le désir de la libération finale (Mamuksha).

Ces épreuves qui paraissent à première vue faciles à réaliser sont au contraire des plus pénibles à supporter. Ce sont celles que l'on entreprend, sans secours visible d'aucun adepte ou maître supérieur, et sans avoir besoin de s'éloigner de ses semblables.

C'est la phase du Noviciat laïque, que les initiés laïques ou maîtres inférieurs visibles aident à développer, mais sans que ce noviciat confère aucun autre privilège pour l'étudiant que celui de travailler pour son propre développement.

Car que l'étudiant voie ou non le maître (guru-mahatma) invisible, cela ne fait pas la moindre différence au point de vue du résultat. Les bonnes pensées et actions portent toujours leurs résultats, leurs fruits : les mauvaises auront les leurs.

Et en effet, les choses d'ordre supérieur ne pouvant être perçues que par des sens supérieurs, quiconque veut voir un maître supérieur réel doit y employer sa vue spirituelle (1).

(*A suivre*). COMBES LÉON.

(1) S'il n'est pas assez avancé, il peut employer le secours d'un voyant à l'état de veille ou de sommeil lucide. C'est ce que nous avons fait il y a trois ans pour approcher du génie qui s'intéressait à notre ascèse.

Nous devons dire toutefois que le sommeil lucide de la personne qui nous mit en relations avec ce maître invisible avait été provoqué *non par nous mais par ce maître*. — C. L.

ERRATA DU DERNIER ARTICLE

P. 144, C. 1, ligne 27 : *Génies* planétaires au lieu de *genre*.

P. 144, C. 2, ligne 21 : *création* et non *drédation*.
— — — 27 : *formatif* et non *forratif*.
— — — 28 : *celles, fluidiques* et non *archifluidique* .

P. 145, C. 1, 5e av.-dern. ligne : *secourt* et non *secoure*.

P. 146, C. 1, ligne 18 : *déraciner* et non *déracinez*.
— — — 21 : *votre* et non *vote*.

ERRATA DU N° DE JUILLET

P. 101, C. 2, ligne 34 : *Génie planétaire* au lieu de *genre planétaire*.

P. 102, C. 1, ligné 20, *Un à Dieu* au lieu de *Une à Dieu*.

P. 102, ligne 26 : *Rrhals* au lieu de *Krhals*.
— — 36 : Idem.
— C. 2, ligne 19 : *l'initiation seule* au lieu de *seul*.

P. 102, ligne 22 : *l'étudiant pour l'adeptat* au lieu de *l'adepte*.

P. 102, ligne 33, *cette ascèse* au lieu de *cet ascèse*.

P. 102, ligne 36 : *près ceux des* au lieu de *près de ceux*.

P. 103, C. 1, ligne 32 : *ils accomplissent* au lieu de *accomplissaient*.

ERRATA DU N° DU 17 AOUT

P. 116, C. 1, ligne 25 : *logis* au lieu de *loge*.
— ligne 42 : *puissants* au lieu de *pensants*.
— ligne 48 : *les krisna, Boudha, Jesouah* au lieu de *le Krishna Boudha-Jesouah*. .

C. 2, 9e avant-dernière ligne : *dwidja* au lieu de *diudja*.

Une Intéressante Affaire

M. Albert d'Angers, le magnétiseur renommé des départements de l'Ouest, diplômé de l'Ecole pratique de magnétisme et de massage de Paris (dont le directeur est M. Durville) lauréat du Prix Surville, 1908, et de nombreuses Sociétés de Sciences, de philosophie, etc., auteur de brochures estimées sur l'hypnotisme, le magnétisme et les affections hystériques et dont les cures attirent une foule considérable à Crevec, près de Nozay, vient d'être l'objet d'une plainte émanant de plusieurs médecins de Nort et de Nozay (Loire-Inférieure) déposée entre les mains de M. le procureur de la République de Chateaubriant.

Ce magistrat vient de procéder à une enquête de laquelle il ressort que M. Albert exerçant depuis onze ans (5 ans à Angers, 6 ans à Nantes) sa profession de magnétiseur, reçoit de 2 à 300 malades par semaine, qu'il soigne sans remèdes et qu'il obtient des guérisons sans nombre.

Toutes les personnes interrogées, tous les malades qu'il a guéris alors qu'ils étaient abandonnés par tous les médecins font le plus grand éloge de M. Albert.

Il résulte encore des rapports que M. Albert non seulement ne cherche pas à se soustraire à l'enquête, mais qu'il fait tout son possible pour que cette affaire ait un retentissement considérable.

M. Albert a écrit au procureur de la République qu'il présenterait lui-même sa défense, ayant à faire valoir des considérations nombreuses qui ne peuvent qu'aider à obtenir un amendement à la loi sur

l'exercice illégal de la médecine demandé par les réclamations des magnétiseurs depuis dix ans, réclamations appuyées par des pétitions ouvertes de plus de 400.000 signatures.

Cette affaire passionne en ce moment les environs de Nozay et de Nort, où la réputation du thérapeute Albert est considérable, étant donné les guérisons réellement merveilleuses qu'il a obtenues sans médicaments.

Des bruits courent toutefois que les médecins s'efforceront de tenir cette affaire secrète, alors que M. Albert voudrait lui donner au contraire un grand retentissecher en France, en Angleterre, en Allemagne, etc.

Nous reproduisons cette information sous toute réserve, mais nous tiendrons nos lecteurs au courant de cette affaire, qui promet d'être fort intéressante pour tous ceux qui prennent quelque intérêt à la thérapeutique occulte enseignée par les maîtres.

C. L.

Au Pôle Nord

Depuis plusieurs années, de nombreuses prophéties données par un excellent médium peu connu, s'étant réalisées, sortant de notre prudente réserve, nous pensont intéresser les lecteurs du *Voile d'Isis* en leur communiquant celles qui, données ces temps derniers, ont trait aux événements actuels et prochains.

Nous avions été avertis en son temps, de la guerre russo-japonaise et comment elle devait se terminer, puis nous fûmes également avertis des catastrophes qui ont désolé successivement les deux Amériques et l'Italie. D'autres plus étendues nous sont annoncées pour ces pays, que nous voudrions ne point devoir se réaliser, mais à ce sujet, un livre fut présenté à la voyante, et une main l'ouvrant, lui montra une écriture inconnue d'elle, alors qu'une voix lui disait : C'est écrit.

Il est écrit aussi que la France, la Suisse et l'Italie éprouveront dans un temps prochain des catastrophes graves comme celles survenues à Reggio et Messine. Mais nous reviendrons ultérieurement à ce sujet : aujourd'hui nous donnerons une communication qui a pour sujet principal le pôle Nord, dont il a été tant parlé en ces derniers temps.

C'est un voyage en astral que fit le médium, ou plutôt son esprit, et dont nous rendons compte sans rien y changer, laissant subsister les points obscurs sans vouloir les commenter, car l'ayant fait quelquefois pour préciser ce qui était trop vague, nous nous sommes trompés, la prophétie se réalisant exactement dans un certain sens alors que nous l'avions interprétée dans un autre.

Le 20 août dernier, nous fûmes donc consulter Mme P..., qui après avoir, selon sa coutume, récité un pater, s'endormit du sommeil magnétique. Dans l'instant, sa personnalité fut entièrement changée : un esprit disant venir de l'Inde, se manifesta et dit: « Je vais conduire l'esprit de ce sujet, dans le monde et tu noteras ce qu'il te dira. »

Je vais me retirer, mais je contrôlerai ses paroles afin de rectifier, s'il y a lieu, ce qu'elle pourrait mal décrire et qui puisse induire en erreur.

Après un court instant, le sujet, toujours en sommeil, parla ainsi :

« L'esprit me conduit en Orient... il me montre un très grand pays ; c'est, dit-il, la Chine..... J'y vois les hommes tomber par milliers et rapidement mourir, c'est de la peste qu'ils meurent, me dit-on. Le ciel moissonne les âmes de cette vieille race, c'est maintenant que pour ces peuples se fait la séparation du bon grain et de l'ivraie.....

Je me sens transportée à une grande hauteur, on me fait voir une grande étendue de mer couverte de glaces on m'y montre de nombreux cadavres d'hommes conservés dans la glace, ils sont habillés de peaux de bêtes. Ils ont été victimes d'un grand cataclysme qui a bouleversé toutes ces régions. Des hommes des pays plus tempérés viendront explorer ces contrées pour se rendre compte de la nature du cataclysme et de ses effets.

On m'emporte plus loin..... on me fait franchir des montagnes de glaces.........
.....je vois une terre..... il y a peu de neige et il y règne un demi-jour ; les hommes ont le visage gris olivâtre, ils me semblent gros et courts ; c'est peut-être que je les vois d'en haut, mas je ne puis bien me rendre compte.

Leur terre est isolée du reste du monde par un large cercle de glaces..... on me montre qu'une brèche sera faite par une rupture de ce cercle causée par un cataclysme. Un passage se fera par lequel des

explorateurs pourront parvenir jusqu'à la terre inconnue.

Les convulsions actuelles du sol sont causées par l'influence d'une comète que nos astronomes attendent (1), son fluide magnétique, quoi qu'elle soit très éloignée, se fait sentir sur la terre et provoque une activité générale du feu central, provoquant des ruptures de l'écorce terrestre et des tremblements de terre plus ou moins violents.

La force qui émane de l'astre provoque également chez les êtres vivants une excitation nerveuse qui se manifeste d'une façon générale et sera funeste à beaucoup de personnes.

Il y aura aussi des catastrophes sur plusieurs points du globe, notamment dans le pays des noirs, mais c'est le pôle nord qui sera le plus bouleversé.

On me montre l'astre qui vient, il brûle d'un feu rouge sombre et tourne sur lui-même avec une effrayante rapidité, tout en avançant très vite, et il laisse derrière lui une traînée lumineuse, ce qui lui donne la forme d'un poisson.

Quelques jours après cette communication, les journaux annoncèrent de retour de l'explorateur Cook, puis, quelques jours après, celui de M. Peary, relatant leur exploration au pôle Nord et déclarant n'y avoir trouvé que des glaces.

Cela confirmait la communication du 20 août ; cependant, il nous avait été parlé de l'existence de cette terre boréale il y a six ou sept ans par ce même sujet. Nous résolûmes donc de provoquer une nouvelle communication et de demander un complément d'informations.

Cela fut fait quelque temps plus tard, dans les premiers jours de septembre dernier, et voici quelle fut la réponse :

« Les explorateurs n'ont pas été du côté de la terre dont il a été question : elle n'est pas exactement située au pôle... Je la vois, dit le sujet, située aux pieds de très hautes montagnes couvertes de glaces. C'est une plaine brumeuse où il ne fait qu'un demi-jour et que les glaces isolent de toutes parts.

Les hommes sont d'une race très ancienne se rattachant à la race chinoise. Leur âme très développée peut se mettre facilement en relations avec le monde des désincarnés. Ils sont très voyants et communiquent presque tous avec les esprits de régions élevées que ne peuvent atteindre vos meilleurs voyants et médiums, car leur âme très évoluée peut s'extérioriser et rayonner fort loin de son centre.

Ces hommes connaissent l'existence de vos civilisations, mais vous considèrent comme étant encore très sauvages et sans véritable morale. Je crois qu'ils me voient les observer dans l'espace où je suis.

Ils n'ont point de temples, point de rites religieux, mais ils observent tout naturellement la plus parfaite morale.

Il semble qu'ils soient insensibles à la douleur, aux déchirements des chairs, les blessures les laissent indifférents.

Ils sont vêtus de longues robes, vivent de végétaux et de chair de poisson...

Après ces paroles, le médium déclara être fatigué et demanda à revenir. Il se vit alors conduit au travers de couloirs et de grottes transparentes faits de glace verdâtre et éprouva à ce moment une sensation de froid, puis s'étant retrouvé dans l'espace ,il demanda à être réveillé, ce qui fut fait.

WILLIAM.

(1) La comète a été retrouvée un mois après.

BIBLIOGRAPHIE

Traité élémentaire de Magie scientifique, par D'ALBA. — Paris, s. d., broch. de 12 pages. Prix : 1 franc.

Traité de magnétisme personnel dans lequel on trouve :

La Culture psychique. — Le Maniement des forces cosmiques .— La Science magique et ses applications pratiques .— Le Développement des pouvoirs latents en l'être humain. — L'Astral et ses réactions.

Dr ENCAUSSE (PAPUS). — *Essai de Physiologie synthétique.* — Complément de tous les traités analytiques de physiologie, suivi de la *Classification méthodique des sciences anatomiques.*

Œuvre éminemment pédagogique, dans laquelle les professeurs trouveront d'ingénieux schémas, d'utiles et suggestifs tableaux, et surtout un plan de cours d'une netteté absolue. C'est la meileure des introductions à l'étude de la physiologie, en même temps que le plus impressif et le mieux ordonné de memento.

Un volume in-8 comprenant 35 schemas et 3 tableaux. . . . . 3 fr.

OLGA CALVARI. — *La Rincarnazione* (seconda *edizione*).

Cette petite brochure (sans prix marqué) est le n° 1 de la *Biblioteca « Ultra »* que publie la Société Théosophique internationale dont le siège est à Rome, Via Gegoriana, 5, et qui comprendra, dans ce format populaire, des conférences, des mémoires, des études sur des sujets variés, scientifiques, philosophiques, artistiques et religieux.

L'Administrateur-Gérant : P. Chacornac.